

# DOSSIER DE PRESSE



Jacques JORDAENS, *La Sainte Famille* [ca.1617-1618] | après restauration | photo : MRBAB/KIK-IRPA

## Contenu

<b>I.</b>	<b>Communiqué de presse .....</b>	<b>3</b>
<b>II.</b>	<b>Verbatims .....</b>	<b>5</b>
<b>III.</b>	<b>Images, vidéo et interviews sur demande .....</b>	<b>7</b>
<b>IV.</b>	<b>Contexte .....</b>	<b>7</b>
<b>V.</b>	<b>La découverte .....</b>	<b>8</b>
<b>VI.</b>	<b>Provenance .....</b>	<b>9</b>
<b>VII.</b>	<b>Datation et identification des marques .....</b>	<b>10</b>
<b>VIII.</b>	<b>La restauration .....</b>	<b>12</b>
<b>IX.</b>	<b>À propos de Jacques Jordaens .....</b>	<b>15</b>
<b>X.</b>	<b>À propos du <i>Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project</i> .....</b>	<b>15</b>
<b>XI.</b>	<b>A propos de l'IRPA .....</b>	<b>16</b>
<b>XII.</b>	<b>Contacts .....</b>	<b>16</b>
<b>XIII.</b>	<b>Annexes .....</b>	<b>17</b>

## I. Communiqué de presse

[Bruxelles, 22 décembre 2022]

***La Sainte Famille*, une œuvre authentique et rare de la jeunesse de Jacques Jordaens, découverte à l'hôtel de ville de Saint-Gilles, dévoilée au musée après plus d'un an de restauration.**

**Remise en lumière lors de l'inventaire de la collection saint-gilloise réalisé par urban.brussels et l'IRPA en 2019, cette œuvre de première importance du maître baroque anversois Jacques Jordaens (1593-1678) a été formellement identifiée en 2020. Aujourd'hui, l'œuvre a enfin retrouvé son éclat, ses couleurs et son style d'origine et elle est désormais exposée au sein des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.**



La salle Jordaens aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique | photo : MRBAB, Bruxelles

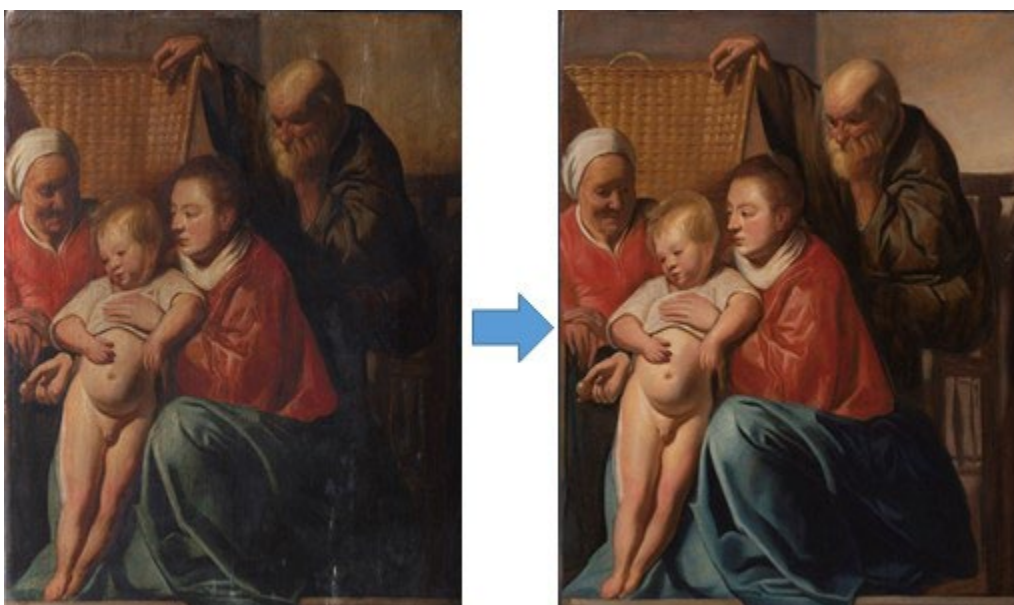
L'œuvre, qui sommeillait dans le cabinet de l'échevin de l'urbanisme depuis près de 60 ans, a longtemps été considérée comme une simple copie. Pourtant, le précieux panneau peint a été authentifié.

Il s'agit de la version la plus ancienne connue d'une composition de *La Sainte Famille* que Jordaens réutilisera dans trois autres tableaux conservés dans les prestigieux Metropolitan Museum de New York, l'Ermitage de Saint-Pétersbourg et l'Alte Pinakothek de Munich. C'est la collaboration scientifique entre l'IRPA, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) et les experts internationaux du [Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project](#) qui avait

permis, après plus d'un an de recherches approfondies, d'attribuer avec certitude cette œuvre à Jacques Jordaens, aux alentours de 1617-1618.

Âgée de plus de 400 ans, *La Sainte Famille* a bénéficié, au sein de l'IRPA, d'une vaste campagne de restauration financée par urban.brussels, dans le cadre de ses nouvelles compétences sur le patrimoine mobilier.

Les analyses menées par l'équipe de recherche pluridisciplinaire de l'IRPA ont révélé que l'œuvre avait déjà été restaurée dans le passé à maintes reprises, de manière grossière et maladroite. Arrivée en piètre état à l'IRPA, la *Sainte Famille* désormais restaurée apporte un témoignage unique et détaillé de la palette du peintre. Cette restauration garantit la conservation durable de ce chef-d'œuvre pour les générations futures.



La *Sainte Famille* avant et après la campagne de restauration | photo : MRBAB/KIK-IRPA

L'œuvre de la commune de Saint-Gilles est désormais prêtée aux Musées royaux. En rejoignant sa collection, la *Sainte Famille* sera dorénavant présentée au public, dans de bonnes conditions de conservation. Dès le 22 décembre 2022, le public pourra redécouvrir l'œuvre originale, telle que née de la main du Maître dans la collection permanente du Musée Old Masters, au sein de la salle consacrée à Jacques Jordaens, à côté notamment de la célèbre toile *Le Roi boit* et d'une autre *Sainte Famille* illustrant une autre approche stylistique du jeune

maître évoluant à grande vitesse. Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique abritent l'une des plus importantes collections de Jacques Jordaens au monde.

## II. Verbatims

« La collaboration et l'interdisciplinarité sont la base d'une prise en charge réussie du patrimoine. Mené par la Région de Bruxelles-Capitale, ce projet montre l'importance de rassembler les différentes compétences présentes dans les institutions impliquées. Et ce, au bénéfice du public bruxellois et belge, qui a gagné un nouveau chef-d'œuvre »

**Hilde DE CLERCQ, directrice générale de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)**

« Explorer une incroyable collection et y découvrir un chef-d'œuvre de Jacques Jordaens, l'un des plus grands peintres baroques, témoigne de la richesse de notre patrimoine et de l'importance du travail d'inventaire »

**Constantin PION, historien de l'art à l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)**

« Cette mise en dépôt d'une œuvre intéressante d'un artiste aussi majeur que Jordaens témoigne de la richesse des collections publiques belges. Cela rend compte d'une position de carrefour culturel que nos territoires occupent au carrefour de l'Europe »

**Michel DRAGUET, directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)**

« L'accueil de la *Sainte Famille* de Jordaens aux MRBAB permettra d'assurer des conditions de conservation adéquates à ce nouveau chef-d'œuvre, tout en l'exposant aux côtés d'une des plus riches collections de peintures de ce maître. Elle s'associe ainsi admirablement bien à la collection nationale en révélant aux visiteurs le travail de Jordaens au début de sa carrière, alors qu'il commence à subir l'influence de Rubens. La présentation de ce tableau met en outre l'accent sur les découvertes rendues possibles grâce à la collaboration entre diverses institutions belges et souligne une fois encore l'importance de la recherche scientifique pour une meilleure connaissance et valorisation du patrimoine national »

**Lara DE MERODE, conservatrice aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB)**

« Avec la récente campagne de restauration de *La Sainte Famille* [vers 1616-1618] dans la salle Jordaens des MRBAB, le grand public pourra pour la première fois apprécier cette magnifique œuvre de jeunesse sans précédent du peintre baroque anversois Jacques Jordaens. Ce projet est un exemple réussi de collaboration intense entre les Musées royaux, l'IRPA et un ensemble d'experts internationaux, réalisé avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale. Un nouveau témoignage de la richesse de notre patrimoine »

**Thomas DERMINE, secrétaire d'État fédéral chargé de la Politique scientifique**

« Je me réjouis de l'accueil, par les Musées royaux, de ce chef-d'œuvre de Jordaens, un des fleurons de la collection communale saint-gilloise. *La Sainte Famille*, magnifiquement restaurée par l'IRPA, pourra enfin être vue par les Saint-Gilloises et Saint-Gillois et l'ensemble de la population. C'est un bel exemple d'une collaboration réussie entre les acteurs concernés, et notamment la Région bruxelloise, l'IRPA et les Musées royaux »

**Jean SPINETTE, bourgmestre de la commune de Saint-Gilles (Bruxelles)**

« Depuis la dernière réforme de l'état, les Régions sont compétentes en matière de patrimoine mobilier. C'est pourquoi avec urban.brussels nous avons créé le site [collections.heritages.brussels](https://collections.heritages.brussels) qui recense aujourd'hui près de 15.000 biens à Bruxelles. C'est grâce à cet inventaire que nous avons lancé l'inspection des collections saint-gilloises et ensuite financé sa restauration par l'IRPA. Nos collections regorgent de trésors qui n'attendent qu'à être mis en lumière et sur le devant de la scène. C'est aujourd'hui le cas de ce magnifique tableau grâce à une étroite collaboration de tous les acteurs et je m'en félicite »

**Pascal SMET, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Patrimoine**

« Cette découverte d'un rare Jordaens de jeunesse et inspirant plusieurs autres œuvres plus tardives, nous apporte de nouveaux éléments susceptibles de mieux comprendre le processus créatif de Jordaens, de ces débuts jusqu'à la fin de sa carrière artistique. La restauration, en enlevant bon nombre de surpeints, dévoile un style qui confirme nettement le statut d'une œuvre de sa propre main, malgré les attributions antérieures de « suiveur » ou de « copie » »

**Joost VANDER AUWERA, co-fondateur du Jordaens Van Dyck Paintings Project**

### III. Images, vidéo et interviews sur demande

- Visionner le reportage vidéo réalisé à l'occasion de la découverte et l'authentification : [https://youtu.be/Alg\\_KAnQOcs](https://youtu.be/Alg_KAnQOcs)
- Télécharger les images en haute résolution : <http://down.fine-arts-museum.be/2022jordaens.zip>
- Possibilité d'interviews des différentes parties prenantes devant l'œuvre, aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, sur demande : [helene.lebailly@fine-arts-museum.be](mailto:helene.lebailly@fine-arts-museum.be)

### IV. Contexte

Depuis 2014, les compétences de la **Région de Bruxelles-Capitale** ont été étendues au patrimoine mobilier, ce qui a entraîné le démarrage d'un **inventaire du patrimoine mobilier régional**. Ce travail d'élaboration de l'inventaire a été initié en partenariat avec l'**Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA)**. L'IRPA est en effet détenteur d'une connaissance scientifique en la matière et est en charge de l'inventaire, la documentation, l'étude, la conservation et la restauration du patrimoine culturel et artistique belge.

Depuis 2016, l'IRPA est également mandatée par **urban.brussels** pour mener des missions d'inventaire au sein d'institutions culturelles, religieuses et communales. C'est dans le cadre de ces missions menées à l'hôtel de ville de Saint-Gilles que l'historien de l'art Constantin Pion (IRPA) a redécouvert une peinture de Jacques Jordaens [1593-1678]. L'œuvre intitulée *La Sainte Famille* est datée des années 1617-1618.

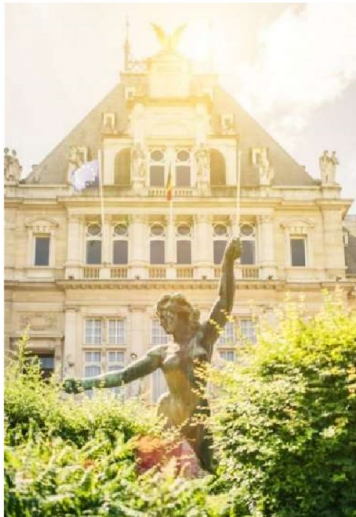
Au terme d'une étude pluridisciplinaire menée en collaboration avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et les experts internationaux du *Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project*, l'œuvre a pu être authentifiée.

Un examen de dendrochronologie [qui analyse avec précision la date d'abattage de l'arbre dont est extrait le panneau] a été menée par le *Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project* dès 2019. L'IRPA a également effectué de précieuses analyses d'imagerie scientifique : radiographie, réflectographie infrarouge, analyse macro-XRF et photographie en ultraviolet.



Jacques JORDAENS, *La sainte famille* [ca.1617-1618]: photographie infrarouge ; prise de vue infrarouge en laboratoire ; imagerie rayons-X | photo: MRBAB / KIK-IRPA

## V. La découverte



La mission d'inventaire des collections de l'hôtel de ville de Saint-Gilles par l'équipe de l'IRPA, menée par Constantin Pion, durera près d'une année. Elle permettra d'inventorier quelques 800 objets et œuvres d'art, lesquels sont désormais accessibles au grand public sur les photothèques en ligne de [l'IRPA](#) et [urban.brussels](#).

Parmi les nombreuses peintures redécouvertes, *La Sainte Famille* était présente, pendue à 4 mètres de haut, dans le cabinet de l'échevin de l'urbanisme, probablement depuis les années 1960.



## VI. Provenance

Un sceau en cire rouge, vraisemblablement apposé au revers du panneau de chêne au XIXe siècle, a livré l'identité du plus ancien propriétaire connu de l'œuvre. Il présente en effet les armoiries d'une famille appartenant à la noblesse hollandaise, les Schuijlenburgh ou Schuylenburgh, fameux collectionneurs d'art à La Haye au XVIIIe siècle.



Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'œuvre entre dans les collections du peintre bruxellois **Léopold Speekaert** (1834-1915).



Léopold Speekaert, autoportrait, s.d.  
| photo : KIK-IRPA

Il s'éteint en 1915 et lègue à la commune de Saint-Gilles son hôtel particulier, toutes ses œuvres, ainsi que l'intégralité de ses collections artistiques. Un don accompagné d'une condition, celle que son habitation devienne un musée communal entretenu et agrandi à l'aide de fonds légués à cet effet.

Situé au n° 114 de l'avenue de la Toison d'Or, le musée est inauguré le 3 juin 1917. Un catalogue succinct des œuvres exposées est proposé aux visiteurs. On y découvre que l'antichambre est ornée de « tableaux anciens », parmi lesquels figure une « *Sainte Famille* » attribuée à un certain Jordaens...

D'après une photographie ancienne, l'œuvre côtoie des peintures attribuées à Peeter Snyers, Francisco de Goya, Breughel [école de] ou encore Pieter Claesz.

En 1940, suite à l'annonce de la Seconde guerre mondiale, le musée ferme ses portes jusqu'en 1946, où il ne rouvrira que pour une période de cinq mois. L'entretien du bâtiment s'annonçant de plus en plus coûteux, il sera vendu et détruit en 1965.

Les collections sont alors transférées vers l'hôtel de ville et dispersées au sein des différents bureaux, cabinets ou couloirs, alors qu'une partie des œuvres rejoint les greniers.

Depuis 1988, l'œuvre était déjà reprise en noir et blanc dans la base de données de l'IRPA et considérée comme copie attribuée à un suiveur de Jacques Jordaens.



Vue de l'antichambre du Musée Speekaert | photo : Commune de Saint-Gilles, Bruxelles

## VII. Datation et identification des marques

Malgré un parquetage moderne destiné à consolider le panneau, la présence de marques au revers du panneau n'avait jamais été signalée ou remarquée auparavant. Pourtant, ces dernières permettent de corroborer l'attribution à Jacques Jordaens en apportant de précieuses informations sur l'origine et l'identité du fabricant du panneau de chêne [le pannelier].

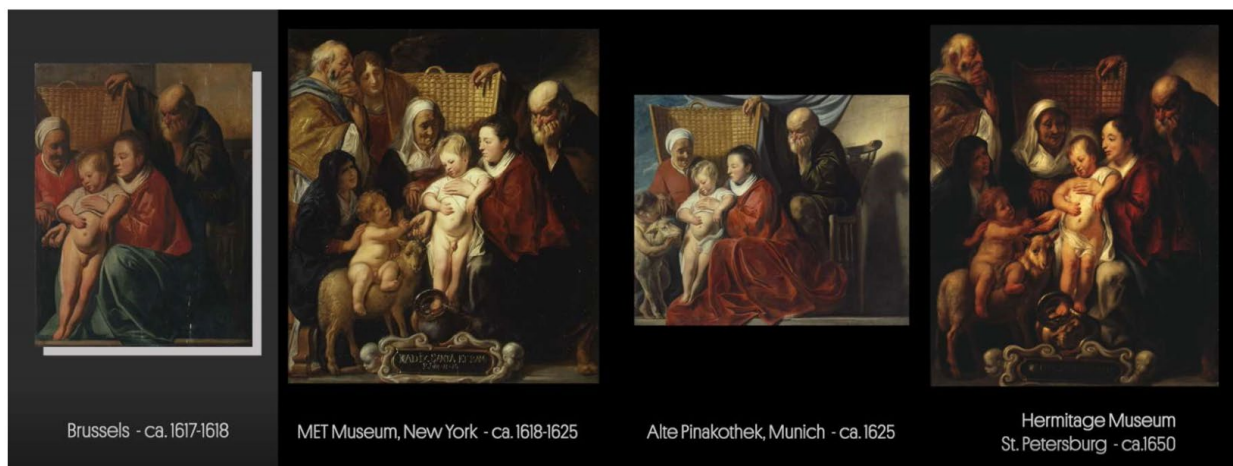
En effet, on retrouve au dos du panneau l'ancêtre de l'actuel "contrôle de qualité", avec la **marque de la Guilde de Saint-Luc d'Anvers** [deux mains et un château] apposée au fer chaud lorsque le panneau est achevé.



A proximité de celle-ci se trouve le poinçon du **pannelier Guilliam Aertsen** (un monogramme composé des initiales “G” et “A”), maître de la guilde de Saint-Luc à partir de 1612. **Ce poinçon est utilisé par le menuisier anversois à partir de 1612 et figure sur plusieurs autres œuvres des Jacques Jordaens.**

Le bois du panneau a également fait l’objet d’un examen approfondi, réalisé par le programme de recherche international *Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project*. L’analyse par dendrochronologie a permis d’obtenir la datation précise de l’abattage de l’arbre, ceci en comptant et analysant la morphologie des anneaux de croissance du panneau. Dr Andrea Seim (Université de Fribourg-en-Brisgau) a ainsi pu constater que le chêne baltique, utilisé pour la fabrication du panneau de Jordaens, fut abattu en 1613.

Les différents indices à l’arrière du panneau ainsi que l’analyse dendrochronologique ont permis d’authentifier le tableau comme **la version la plus ancienne connue de cette composition de la *Sainte Famille* (ca.1617-1618)** que Jordaens réutilisera dans trois autres tableaux conservés dans les prestigieux Metropolitan Museum de New York, l’Ermitage de Saint-Pétersbourg et l’Alte Pinakothek de Munich.



Dans la version conservée au Metropolitan Museum de New York, les rayons-X ont révélé qu'il constituait la première phase d'un tableau dont le présent état date d'environ 1618-25. En revanche, la peinture conservée à Munich élargit la composition en largeur et figures.

Quant à la toile conservée à Saint-Petersbourg, elle date des années 1650 lorsque Jordaens manifestait plus ouvertement son adhésion au calvinisme : le nombre plus important de personnages est complété par une cartouche de texte de tendance protestante. Ce dernier tableau exemplifie également une évolution plus générale chez le Jordaens tardif : celle de retourner vers le style de ses œuvres de jeunesse, dont le tableau restauré est un exemple parlant. En effet, la récente restauration a permis de redécouvrir le traitement original des draperies, surtout à la hauteur du manteau de la Vierge en formes triangulaires, si typique pour Jordaens.

## VIII. La restauration

De manière générale, l'œuvre était dans un **état de conservation médiocre**. Tant la couche picturale (la préparation et les différentes couches de peinture) que le support **présentaient un état de dégradation avancée et évolutive**. Les restaurateurs ont également noté des **soulèvements de la couche picturale**.

La restauration d'une œuvre d'art nécessite au préalable un examen visuel technologique minutieux par les restaurateurs. Cet examen s'appuie sur l'imagerie scientifique : photos haute résolution ; examen sous rayonnement ultraviolet (U.V.) ; réflectographie infrarouge (I.R et I.R.R.) ;

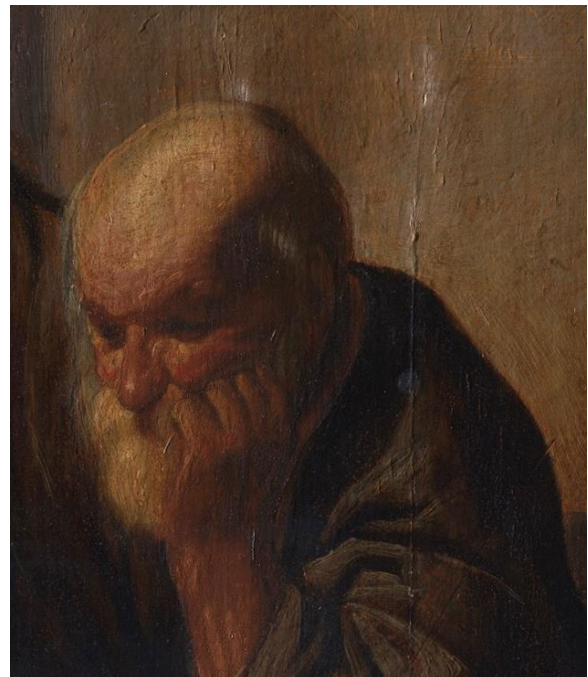
examen radiographique [R.X.], et l'imagerie scientifique analytique dont la cartographie en macro-spectrométrie de fluorescence X [Macro XRF], qui permet d'identifier les pigments utilisés par l'artiste. Ces examens préalables ont pour but de déterminer l'état de conservation et la technique d'exécution de l'œuvre, avant d'aborder le traitement de conservation et de restauration du tableau en tant que tel.

**Il apparait que l'œuvre avait été restaurée dans le passé à maintes reprises, de manière grossière et maladroite. Sur la couche picturale étaient présentes plusieurs couches de vernis altéré et jauni, ainsi qu'une importante couche de crasse.**

**Le vernis n'assurait plus son rôle de protection et de valorisation de la couche picturale. Son oxydation conférait une teinte brunâtre à la couche picturale, dénaturant la perception des couleurs et étouffait les détails picturaux et la perception de l'espace dans la composition.**

Différentes retouches, jutages et surpeints ont été observés. Par le passé, un nettoyage de la couche picturale avait été tenté, ce qui avait provoqué d'importantes usures et griffes. **Tous ces éléments perturbaient la lecture de l'œuvre.**

L'imagerie scientifique et analytique ainsi que l'interprétation qui en a été faite ont aidé les restaurateurs dans la compréhension de l'état de conservation de l'œuvre, de son histoire matérielle et de sa technique d'exécution. Toutes ces informations partagées avec les historiens de l'art et les scientifiques ont facilité le processus décisionnel de traitement.



**Le traitement de l'œuvre a été réalisé par étapes :**

Détail des soulèvements le long d'une fente © KIK-IRPA

1. Conservation de l'œuvre: fixage et nettoyage superficiel de la couche picturale, déblocage du parquetage, amincissement et polissage des traverses coulissantes, collage des fentes dans le support en bois.
2. Restauration de l'œuvre: dévernissage et enlèvement de plusieurs vernis anciens fortement oxydés et irréguliers, enlèvement des retouches et des surpeints situés notamment dans la robe rouge et bleue de la Vierge, enlèvement des mastics anciens, enlèvement des taquets de renfort cloués sur la tranche du panneau, incrustations de bois dans les coins du panneau, masticage des lacunes, réintégration chromatique des usures et des lacunes, application d'un vernis final.
3. Valorisation de l'œuvre: ré-encadrement adéquat dans un nouveau cadre, rapport de traitement et publication de l'étude et du traitement (en cours).



Détail des griffes dans le visage de la Vierge © KIK-IRPA

Le traitement de conservation et de restauration ainsi que l'imagerie scientifique réalisée offrent non seulement des clés de lecture inédites pour mieux comprendre, appréhender et étudier cette œuvre de jeunesse de Jacques Jordaens mais permettent aussi d'en apprendre davantage sur la technique d'exécution, l'exécution picturale et l'écriture du grand maître anversois (et ses collaborateurs) de manière générale.

## IX. À propos de Jacques Jordaens



Jacques Jordaens, autoportrait (ca. 1645-1649) | photo : Maison Rubens, Anvers

Génie de la peinture baroque, Jacques Jordaens [Anvers 1593-1678] est pourtant bien moins connu et moins étudié que ses contemporains Pierre-Paul Rubens [Siegen 1577-Anvers 1640] et Antoine Van Dyck [Anvers 1599-Blackfriars 1641].

Contrairement au style héroïque de Rubens et au noble raffinement de Van Dyck, il opte pour un réalisme qui représente l'humanité telle qu'elle est. Il est très probable qu'il ait été actif dans l'atelier de Rubens en tant que jeune maître libre et qu'il ait peint sur des tableaux provenant des mêmes arbres que Van Dyck.

Après la mort de Rubens et de Van Dyck, il est considéré comme le plus important peintre d'histoire des Pays-Bas méridionaux.

## X. À propos du *Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project*



Le *Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project* est un projet de recherche scientifique multidisciplinaire dirigé par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en collaboration avec l'Université d'Amsterdam. Le projet a été cofondé par Dr Joost Vander Auwera et Dr Justin Davies en 2016 et financé

par le Fonds Baillet Latour.

Un groupe de chercheurs anglais, italiens, allemands, français, suédois, polonais, néerlandais et belges étudient systématiquement les peintures à l'huile sur panneaux de chêne de Jacques Jordaens [1593-1678] et d'Antoine Van Dyck [1599-1641]. À ce jour, plus de 297 panneaux ont déjà été analysés à travers le monde. Le projet combine des recherches en dendrochronologie, technique de la peinture, stylistique, étude matérielle/technique et archivistique afin de mieux comprendre les artistes et la technique de la peinture sur panneaux de bois au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les résultats et conclusions de ces recherches sont rendus publics par le *Jordaens Van Dyck Journal* [sous forme digitale et comme 'print-on-demand'] ainsi que sur le site web [jordaensvandyck.org](http://jordaensvandyck.org)

Avec le soutien de



## XI. A propos de l'IRPA

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) est une institution scientifique fédérale qui se consacre à l'étude et à la conservation-restauration du patrimoine culturel belge.

Son équipe interdisciplinaire, composée d'historiens de l'art, de photographes, de chimistes, d'archéologues, d'ingénieurs et de conservateurs-restaurateurs, effectue des recherches sur les matériaux et les techniques utilisés, et assure leur conservation durable.



L'IRPA est un instrument unique pour la diffusion de la documentation scientifique, photographique et technique sur notre patrimoine. [www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be)

## XII. Contacts

MRBAB  
Hélène Lebailly  
Attachée de presse



[helene.lebailly@fine-arts-museum.be](mailto:helene.lebailly@fine-arts-museum.be)

M +32 476 79 04 50

IRPA

Robrecht Janssen

Corporate Development Officer

[robrecht.janssen@kikirpa.be](mailto:robrecht.janssen@kikirpa.be)

+32 2 739 67 48 | +32 497 7310 04

urban.brussels

Pascale Ingelaere

Responsable Département Mobilier – Patrimoine culturel

+32 2 432 84 95 | +32 475 23 72 69

[pingelaere@urban.brussels](mailto:pingelaere@urban.brussels)

Cabinet du Secrétaire d'Etat Pascal Smet

Marc Debont

Porte-parole

[mdebont@gov.brussels](mailto:mdebont@gov.brussels)

+32 473 98 08 75 | +32 2 517 14 37

Commune de Saint-Gilles

Pierre Dejemeppe

Collaborateur Histoire et Patrimoine

[pdejemeppe@stgilles.brussels](mailto:pdejemeppe@stgilles.brussels)

M +32 497 44 74 52

### **XIII. Annexes**

Liste des images presse